

ENTRETIEN AVEC MONSIEUR JACQUES SAMPÉRÉ, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR LE 22 AVRIL 2025. Par Michèle Giacoma, Présidente Honoraire du Comité d'Alicante-Murcie du Souvenir Français et Vincent Aguilella, Délégué Général Honoraire pour l'Espagne.

Monsieur Jacques Sampéré vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par Ordre du 9 novembre 2024. Il n'a connu la bonne nouvelle que le 19 février 2025 quelques jours après sa sortie de l'Hôpital Universitaire Dr. Balmis, d'Alicante.

Les insignes lui ont été imposées le 28 mars 2025, en son domicile d'Alicante, par le Général (2s) Jean-Pierre Beauchesne, Président National de la FACS, spécialement arrivé de Paris.

Nous l'avions déjà interviewé en juillet 2019. A ce moment-là, monsieur Sampéré ignorait que nous avions entrepris une démarche en vue de lui obtenir une « distinction nationale ». Le parcours du dossier a été très lent, vu son grand âge : 100 le prochain 16 juillet 2025, mais il a finalement abouti.

Enquêteurs (E) : Monsieur Sampéré vous venez d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Nos plus vives félicitations !

M. Jacques Sampéré (S) : Merci je sais que vous me le dites de tout cœur et je sais aussi que vous avez mis beaucoup d'intérêt pour que je l'obtienne. Mon épouse Paqui me l'a expliqué. Merci encore.

E. Quand nous nous sommes entretenus en juillet 2019, la veille de votre 94 anniversaire, nous avions lancé votre dossier, demandé par le Président du Souvenir Français, Serge Barcellini, que vous avez connu lors de la remise du drapeau Libé-Nord au Lycée Français d'Alicante, mais nous ne vous en avons rien dit car ce genre de demandes ont souvent un parcours difficile, hasardeux et rien ne permet de savoir s'il va finalement aboutir.

S. Vous avez très bien fait car si mon dossier n'avait pas eu une fin heureuse, j'aurais eu une forte déception. Ou peut-être non car je n'ai jamais rien demandé et je n'ai pas toujours été pris en compte. De toute façon, tout est bien qui finit bien.

E. La veille de la visite de notre Président Général du Souvenir Français Serge Barcellini, en janvier 2019, vous nous avez mis au courant de votre parcours civil et militaire, car le drapeau historique attendu au Lycée Français International d'Alicante pour qu'il ait une seconde vie était celui de Rhin et Danube. Vous nous aviez alors expliqué que vous aviez servi dans cette unité glorieusement conduite par le, alors Général De Lattre de Tassigny, puis Maréchal de France.

S. Oui, quand j'ai su que le drapeau destiné à notre Lycée était d'une association liée à Rhin et Danube j'ai eu une grande joie car avec mes camarades j'avais d'abord débarqué en Provence, monté la vallée du Rhône et fini par occuper l'Allemagne. Que de souvenirs, ...

E. Mais finalement, par manque de disponibilité de drapeaux ayant appartenu à Rhin et Danube, c'est celui de Libé-Nord, comité de Vitry -sur-Seine, qui est arrivé. Vous n'avez pas été quelque peu déçu ?

S. Non, mes amis. Libé-Nord a été un des tout premiers mouvements de résistance ayant rallié le Général De Gaulle. Dans le fond, nous avions tous la même idée en tête : libérer notre pays de la botte nazie !

E. Quand notre Président Général est arrivé à Alicante, nous lui exposé vos mérites en lui demandant comment le Souvenir Français pourrait obtenir pour vous ce que nous appelions une « distinction nationale » sans en spécifier le nom.

Il a immédiatement pensé que vos mérites, ainsi que les 3 attentats du F. L. N. dont vous avez été victime pourraient constituer l'objet d'une demande de la Légion d'Honneur.

S : Oui, à mon retour dans ma terre natale française d'Algérie, puisque l'Algérie était un département français à part entière, je me suis investi dans les missions qui m'ont été confiées : surveillant de l'ordre de ma circonscription et occuper une fonction assimilée à celle de Maire de la zone. Cela m'a valu d'être suivi et poursuivi par les nationalistes.

E. Finalement, comme tant d'autres de vos compatriotes, vous avez été contraint de quitter votre pays et de commencer une nouvelle vie en France, votre pays, votre nouveau pays.

S. C'est paradoxal mais je quittais ma terre française, où j'étais né, pour revenir en métropole. Là, j'ai participé à la reconstruction du pays où il y avait encore tant de choses à faire mais, sans exagérer, je sentais que moi, comme beaucoup des miens, n'étions pas très bien reçus.

E : Vous aviez toute une vie devant vous, alors, comment avez-vous réagi ?

S. J'ai réfléchi et je me suis dit que, ma famille étant originaire d'Alicante, je pourrais peut-être là prendre un nouveau départ. J'ai fait quelques démarches et je me suis décidé : je m'établirais à Alicante. Si j'avais encore eu un seul doute, ma rencontré avec ma future épouse Paqui (Francisca) Ramón a tout résolu.

E. Vous avez travaillé dans une entreprise locale qui vous a emmené dans bon nombre de pays du monde.

S. Oui mon travail m'a entraîné dans des pays lointains mais j'ai toujours eu la France dans mon cœur. Alors j'ai adhéré à des associations patriotiques établies à Alicante. J'étais déjà membre de Rhin et Danube, avec droit de porter ses insignes, et j'ai rejoint les Anciens Combattants et le Souvenir Français.

E, Revenons à la visite du Président Général Barcellini.

S. Ce jour-là, au Lycée j'ai eu l'honneur de porter le drapeau Libé-Nord et de le lui passer pour qu'il le remette au Proviseur, Monsieur Ferrand, qui l'a donné aux élèves. Le drapeau était déposé pour être expliqué et respecté par les jeunes étudiants.

E. À cette occasion, Monsieur Barcellini vous a remis la Médaille de Vermeil avec Bélière Laurée, la plus haute récompense de notre Souvenir Français.

S. J'ai très fièrement reçu cette haute distinction et je l'ai portée, je la porte, avec orgueil.

E, Mais vous ne saviez pas quand nous nous sommes entretenus avec vous en juillet 2019 que nous avions élaboré un dossier en votre faveur que le PG a remis en main propre aux autorités pertinentes.

S. Non, j'ignorais tout et c'était tant mieux car j'ai appris que ce dossier a connu bien de rebondissements et j'aurais pu concevoir des illusions qui ne se seraient peut-être pas accomplies.

E. Le temps passait et à un certain moment notre moral, celui de ceux qui étions au courant était au plus bas. Alors, les Anciens Combattants ont essayé de mettre sur pied un nouveau dossier en vue de vous obtenir l'Ordre National du Mérite et nous leur avons facilité la tâche en leur passant toutes les informations que nous vous avions soutirées à votre insu. Le Général Beauchesne s'est investi personnellement il y a environ un an !

S. Oui, mais c'est le dossier de la Légion d'Honneur qui a finalement abouti. Je suis très reconnaissant à toutes les personnes qui à un certain moment se sont occupées de mon cas et je les remercie du fond de mon cœur.

E. Une fois que vous avez reçu la lettre du Ministre des Armées et des Anciens Combattants vous nous avez demandé d'informer les personnes qui devaient l'être car vous étiez le seul à connaître la bonne nouvelle. Nous avons fait le nécessaire car vous releviez d'une importante intervention chirurgicale.

S. Au début, quand les autorités m'ont proposé de venir me remettre les insignes à l'hôpital ou à mon domicile, je n'étais pas tout à fait décidé car je n'étais pas en très bonne condition mais en parlant avec vous j'ai compris que c'était nécessaire pour ma famille, mes amis, les autorités qui si aimablement voulaient m'accompagner dans cet acte si important pour moi.

E. Les personnes qui sont venues chez-vous, en toute simplicité, vous ont trouvé très bien et vous avez échangé quelques propos avec elles et les avez remerciées chaleureusement. Elles ont gardé un très bon souvenir de ces moments, agréables, passés chez-vous.

S. Oui, j'ai tenu le coup car mon émotion était grande.

Après, vous m'avez passé beaucoup de photos, vous tous, et je vous demande de me donner aussi le nom de ces personnalités pour que je le garde dans mon for intérieur.

E. Très bien, Monsieur Sampéré nous vous passerons cette information et vous libérons car nous ne voulons pas vous fatiguer davantage. Merci pour ces moments que vous nous avez généreusement consacrés.

Monsieur Sampéré. Tout le plaisir a été pour moi. Merci de nouveau.

Entretien réalisé à Alicante chez Monsieur Jacques Sampéré le 22 avril 2025.

Michèle Giacoma et Vincent Aguilella.

Ont honoré de leur présence l'acte de remise de vos insignes et qui a servi pour réaffirmer les valeurs qui nous unissent :

- Monsieur Sènakpon GBASSI, Consul Honoraire de France à Alicante,**
- Le Général (2s) Jean-Pierre BEAUCHESNE, Président national de la FACS,**
- Le Capitaine de Vaisseau Pierre ALZUYETA, Chef de la Mission Défense à Madrid,**
- Le Capitaine (H) Xavier de CREVOISIER, président de l'UFACRE pour l'Espagne,**
- Monsieur Antonio ASENSIO, Président de l'Ufacre d'Alicante et sa région d'influence,**
- Monsieur Jean-Claude GARNIER, attaché à La Défense à Madrid,**
- Monsieur Joaquin Alós, ancien combattant de la Guerre d'Algérie,**
- Madame Michèle GIACOMA, Présidente Honoraire du Comité du S. F. d'Alicante-Murcie,**
- Monsieur Patrick DELIGNE, secrétaire général de l'UFACRE d'Alicante,**
- Madame Francisca RAMON, épouse Sampéré,**
- Madame Anna-Maria ALOS, épouse ALÓS,**

- Madame Nelly ASENSIO, épouse, ASENSIO,
 - Madame Elisa RAMON,
 - Vincent Aguilella, Délégué Général Honoraire pour l'Espagne du SF.
- =====